

Un appel au dialogue fraternel.

Lors de l'inauguration de l'exposition sur les religions du monde, le 31 mars 2005, à l'université de Santa Clara, le Dr Hans Kung a déclaré : *"Il n'y aura pas de paix entre les nations sans paix entre les religions. Il n'y aura pas de paix entre les religions sans dialogue entre les religions"*. Ces mots forts expliquent la nécessité du dialogue fraternel dans nos entreprises missionnaires dans le monde d'aujourd'hui. *Par conséquent, en tant que membres de la Société des Missions Africaines, en ce qui concerne le sujet du dialogue dans la mission, nous sommes liés par nos Constitutions et Lois. Dans les Constitutions et Lois, l'article 2 nous interpelle en disant : "Motivés par l'Évangile du Christ et fidèles au charisme de notre Fondateur dans la mission qui nous est confiée, nous donnerons un témoignage prophétique de l'amour compatissant de Dieu pour le monde (cf. Jean 3:16). Attentifs aux signes des temps en constante évolution, et dans un esprit d'ouverture et de dialogue, nous coopérerons avec les Églises locales, et avec tous ceux qui partagent nos objectifs. Nous exercerons, principalement parmi les Africains et les peuples d'origine africaine, un ministère de service et d'autonomisation"*.

Dans le même sens pour les sœurs NDA, les Constitutions nda N° 16b et 18 parlent en ces termes : « Notre Mission s'efforce d'être communion. L'Esprit agissant dans le monde nous invite à reconnaître et à respecter chaque peuple dans sa culture, son histoire, sa croyance ou sa foi. En apportant ce que nous sommes, nous sommes prêtes à recevoir aussi de l'autre, à travers ses valeurs propres, la parole et le geste qui évangélise. Nous dialoguons aussi avec nos frères et sœurs de religions chrétiennes dans un esprit d'ouverture et de progrès œcuménique. Avec les fidèles de l'Islam et des autres religions, avec toutes les personnes de bonne volonté, nous établissons des rapports d'estime et nous cherchons les bases d'une action commune »

Ces mots rappellent notre obligation, en tant qu'Instituts missionnaires, de promouvoir le dialogue qui apportera la paix et l'amour dans le monde. Le Seigneur nous a confié la mission d'aller dans le monde vers son peuple afin qu'il devienne ses enfants qui partagent son amour.

Alors que nous commémorons la journée de promotion du dialogue interreligieux, il est très important de réfléchir à certains points vitaux et édifiants énumérés dans l'encyclique du Pape François sur la fraternité et l'amitié sociale - Fratelli Tutti, dans notre monde actuel.

Le document publié le 3 octobre 2020, commence par affirmer que notre appel à aimer les autres comme des frères et sœurs, même s'ils sont loin de nous, est un appel à la fraternité

ouverte, un amour sans frontières ni conditions. L'encyclique se compose de huit chapitres, chacun explorant les principes de l'amitié et de l'unité dans une époque de division croissante, en mettant l'accent sur la famille humaine dans un monde post-COVID.

Cependant, sans prétendre épuiser tous les points de l'encyclique, nous essaierons de réfléchir à certains chapitres qui peuvent enrichir notre œuvre missionnaire sur le dialogue fraternel tel qu'énuméré par le Pape François.

Dans le deuxième chapitre de *Fratelli Tutti* "Il y a un étranger sur la route", le Saint Père nous renvoie à la parabole du bon Samaritain. En regardant l'étranger, le Saint Père nous dit qu'il y a deux attitudes que nous avons tendance à adopter : soit nous passons de l'autre côté, soit nous nous arrêtons et sommes motivés par la compassion. Le type de personne que nous sommes ou le type de mouvement politique, social ou religieux auquel nous appartenons sera déterminé par le fait que nous embrassons l'étranger blessé ou que nous l'abandonnons. Par conséquent, en tant que personnes appelées à promouvoir la fraternité, nous sommes encouragés à créer une culture différente dans laquelle nous résolvons nos conflits et prenons soin les uns des autres (FT no 57) parce que nous avons tous un Créateur qui est le défenseur et le promoteur des droits de l'homme à tous les niveaux de la vie. C'est exactement ce que souligne Louis Massignon. Il appelle les chrétiens à se considérer avec les personnes d'autres religions comme un seul être issu du même Créateur. Il va plus loin en invitant les chrétiens à voir les musulmans comme des frères et sœurs d'une religion abrahamique. Tout comme *Fratelli Tutti*, Massignon met les chrétiens, et en particulier les missionnaires, devant le défi de se voir interpellés par la présence de l'Islam pour vivre une vie de simple sainteté.¹

Dans le troisième chapitre, le Saint-Père, en parlant de "*l'amour universel qui promeut les personnes*", affirme que, Dieu est amour universel, et puisque nous faisons partie de cet amour et que nous le partageons, nous sommes appelés à la fraternité universelle, qui est ouverture. L'être humain ne peut vivre, se développer et s'épanouir que dans le don sincère de lui-même aux autres ; il ne peut se connaître pleinement en dehors de la rencontre avec d'autres personnes. Personne ne peut faire l'expérience de la valeur de la vie sans avoir de vrais visages à aimer (FT n° 87). Par conséquent, il est très important de noter que la vie existe là où il y a lien,

¹ Cf. Borrmans, Maurice, "*Aspects Théologiques de la Pensée de Louis Massignon sur l'Islam*". In Daniel Massignon (ed.). *Louis Massignon et le dialogue des cultures*. Paris, 1996, p. 127

communion et fraternité. La vie est plus forte que la mort quand elle est construite sur des relations vraies et des liens de fidélité (FT no 87). Toute relation saine et authentique nous ouvre aux autres (FT no 89). Il s'agit de nos efforts quotidiens pour élargir notre cercle d'amis, pour aller vers les marges, pour inclure ceux que nous ne considérons pas naturellement comme faisant partie de notre cercle d'intérêts.

Et dans le quatrième chapitre de l'encyclique, le Saint Père réfléchit sur "Un cœur ouvert au monde entier". Le Saint Père explique que nous faisons l'expérience de l'amitié sociale, nous recherchons ce qui est moralement bon, et nous pratiquons l'éthique sociale parce que nous savons que nous appartenons à une famille universelle. Par conséquent, nous sommes appelés à nous imprégner d'un cœur de solidarité et de gratuité. La conviction que tous les êtres humains sont frères et sœurs nous invite à voir les choses sous un jour nouveau et à développer de nouvelles réponses (FT no 128).

Dans le dernier chapitre du document, le Pape François explique que les religions sont au service de la fraternité dans le monde. Ainsi donc, le respect de chaque religion envers toute personne humaine en tant que créature, faite à l'image et à la ressemblance de Dieu, contribue de manière significative à la construction de la fraternité et à la défense de la justice dans la société. Le dialogue entre les religions cherche à établir l'amitié, la paix et l'harmonie, et à partager les valeurs et les expériences spirituelles et morales dans un esprit de vérité et d'amour (FT no 271). En tant qu'images visibles du Dieu invisible, les personnes humaines possèdent une dignité transcendante ; elles sont donc, par leur nature même, les sujets de droits que personne ne peut violer (FT no 273). Notre témoignage de Dieu profite à nos sociétés. L'effort de chercher Dieu avec un cœur sincère nous aide à nous reconnaître les uns les autres comme des compagnons de voyage, de véritables frères et sœurs (FT no 274). L'appel au dialogue est un appel impératif dans ce monde d'aujourd'hui traversé par tant de conflits, parce que notre Dieu est un Dieu de dialogue "*Il est un Dieu de dialogue qui s'est engagé, dès le début de l'histoire, dans un dialogue de salut avec l'humanité qu'il a créée*".²

Avec toutes ces paroles importantes du Saint Père, nous pouvons constater que, en tant que missionnaires et chrétiens appelés à unir le peuple de Dieu, le dialogue fraternel est donc plus

² Michael L. FITZGERALD, *Catholic theological perspectives on Islam and Christian-Muslim relations since Vatican II until today*, Acta Universitatis Carolinae Theologica 8/1, 2018, p. 30.

important que jamais dans notre monde d'aujourd'hui. Et cela peut commencer dans nos lieux de mission. En tant qu'agents pastoraux, nous devons encourager tous les fidèles dans nos paroisses à s'engager dans le dialogue avec les personnes d'autres confessions et religions, à travers des collaborations, à différents niveaux. Aujourd'hui, nous voyons, dans nos lieux de mission, une situation où, dans le village, une Eglise est en conflit avec l'autre. Cela se traduit par ce que nous pouvons appeler un conflit interreligieux ou interconfessionnel. Par conséquent, en tant qu'agents pastoraux, nous avons la responsabilité d'aider nos concitoyens à ne pas considérer les autres comme des concurrents, mais comme des frères engagés dans le même voyage terrestre vers une destination céleste.

En outre, nous avons également l'obligation d'engager les familles qui nous entourent, non seulement les familles en conflit mais aussi les familles non conflictuelles, à embrasser le dialogue à leur propre niveau. Cela aidera à établir un dialogue fraternel à un niveau plus élevé. On peut se demander pourquoi engager les familles non conflictuelles ? Oui, c'est important car, comme on dit, mieux vaut prévenir que guérir, cela permettra aux familles de se sensibiliser aux diversités religieuses et à la gestion des conflits si, à l'avenir, il y a des malentendus dus à la présence de plusieurs religions dans une même famille. Dans notre propre contexte, nous sommes témoins de situations où des familles fréquentent des églises ou des religions différentes. Cela peut entraîner des divisions dans les foyers s'il n'y a pas de coopération entre les membres. En tant qu'agents appelés à montrer l'amour de Dieu à son peuple, nous devons prêcher l'amour et la fraternité aux personnes qui nous entourent à travers des œuvres caritatives sans laisser personne derrière.

Enfin, nous constatons que dans nos lieux de mission, notamment dans les villages, le chef du village a beaucoup d'influence et de pouvoir sur les habitants. Nous croyons que le dialogue peut aussi commencer par une implication des chefs dans la sensibilisation à l'importance de ce sujet pour la population. En d'autres termes, en tant que gardiens de la paix, nous devons nous engager dans un dialogue fraternel avec les chefs locaux des territoires de nos différentes missions. Cela nous permettra d'atteindre facilement les gens et de leur enseigner l'importance de se considérer comme des frères et des sœurs.

Nous terminons cet exposé en utilisant les mots du Saint Père pour lancer un appel à toutes les personnes de bonne volonté dans le monde : *„Au nom de Dieu et de tout ce qui a été dit jusqu'à présent, nous déclarons l'adoption d'une culture du dialogue comme voie ; la coopération mutuelle comme code de conduite ; la compréhension réciproque comme méthode et norme”*

(FT no 285). En conséquence, dans notre voyage missionnaire nous devons continuer à nous efforcer de promouvoir le dialogue fraternel afin que toute créature puisse faire l'expérience de l'amour et de la paix de Dieu dans le monde. Que l'Esprit de Dieu continue à nous guider pour porter son amour à son peuple.

WESTERN PATRICK CHEWE, SMA.